RueFrontenac.com
Par la bouche de nos crayons ! Le site des employés en lock-out du *Journal de Montréal*
Mardi 19 Janvier 2010

SOMMAIRE ACTUALITÉS 2 AFFAIRES 4 SPECTACLES 5 SPORTS 6

PHOTO MARTIN BOUFFARD

Haïti

# QUÉBEC DONNE 3 M$ AUX ORGANISMES HUMANITAIRES

**QUÉBEC – Le gouvernement Charest a annoncé lundi matin qu'il donnerait 3 M$ aux organismes humanitaires qui viennent en aide aux Haïtiens.**

MATHIEU BOIVIN
boivinm@ruefrontenac.com

La Croix-Rouge du Canada, division Québec, et Oxfam-Québec toucheront chacun 1 M$. Le Centre d'études et de coopération internationale (CECI) obtiendra 500 000 $ tandis que Développement et Paix et Médecins du monde recevront chacun 250 000 $.

« Notre aide vient appuyer le travail extraordinaire fait par ces organismes dans des conditions extrêmement difficiles », indique le premier ministre Jean Charest dans un communiqué de presse.

Le gouvernement québécois signale que cet effort financier s'ajoute à la mise en disponibilité d'effectifs policiers et médicaux prêts à être déployés en Haïti, où un séisme d'une intensité de 7 sur l'échelle Richter a semé la dévastation la semaine dernière.

Le gouvernement québécois doit toutefois attendre que le gouvernement fédéral lui donne le signal avant d'envoyer ces groupes, puisque la mission de sauvetage semble pour l'instant prendre la forme d'une opération militaire, a fait remarquer M. Charest.

Quelque 6 000 Canadiens, dont environ 80 % seraient d'origine québécoise, se trouvaient en Haïti au moment du drame. Le ministère des Affaires étrangères du Canada a confirmé la mort de onze ressortissants et est toujours sans nouvelles de plus de 850 personnes.

**« NOTRE AIDE VIENT APPUYER LE TRAVAIL EXTRAORDINAIRE FAIT PAR CES ORGANISMES DANS DES CONDITIONS EXTRÊMEMENT DIFFICILES »**

- LE PREMIER MINISTRE JEAN CHAREST

Le poste d'accueil mis en place à l'aéroport Montréal-Trudeau a reçu jusqu'ici plus de 1 000 Canadiens revenant au pays.

## EN MANCHETTES

**Affaires |** Michel Van de Walle

### Rendements inférieurs en vue pour la Caisse de dépôt

Après un exercice 2008 désastreux, il semble que la Caisse de dépôt et placement du Québec risque d'afficher encore en 2009 une performance en-deçà de la moyenne.

PAGE 4

**Sports |** Jonathan Bernier

### Turco contre Halak?

Après les Flyers il y a un mois, c'est maintenant au tour des Stars de magasiner pour obtenir les services d'un gardien de but.

PAGE 6

**Blogues |** Bertrand Raymond

### Le passé du Canadien n'est nullement garant de son avenir

Le Canadien a présenté à son public durant le week-end la pièce maîtresse de son centenaire : un temple. Un lieu magnifique, spectaculaire, qui ne laisse rien au hasard. Vraiment, c'est à voir.

PAGE 8

**PLUS DE PHOTOS ET DES VIDÉOS DE NOTRE ÉQUIPE SUR WWW.RUEFRONTENAC.COM**

NOS CHRONIQUEURS BERTRAND RAYMOND **PAGE 8**

Autoroute Bonaventure

# VISION MONTRÉAL VEUT UN TRAIN DE BANLIEUE PROVISOIRE

**Jugeant que l'implantation d'un corridor exclusivement réservé aux autobus lors du réaménagement de l'autoroute Bonaventure serait du gaspillage d'argent, l'opposition officielle dirigée par Louise Harel propose la mise en service immédiate d'un train de banlieue provisoire entre la Gare centrale et La Prairie.**

**Marilou Séguin**
seguinm@ruefrontenac.com

« Si le projet proposé par la Société du Havre (SHM) constitue, dans l'ensemble, un bon projet, la Société fait totalement fausse route quant au choix du corridor Dalhousie pour établir des voix réservées exclusives pour autobus », a déclaré la chef de Vision Montréal lors d'une conférence de presse tenue à l'occasion de la consultation publique sur le réaménagement de l'autoroute Bonaventure.

« En attendant un système léger sur rail (SLR) sur le pont Victoria dont nous réclamons l'étude, la mise en service immédiate d'un train de banlieue Gare centrale–Saint-Hubert–Terminus Chevrier–La Prairie pour réduire l'embouteillage monstre des autobus est souhaitable et nécessaire », dit David Hanna, président du comité sur l'urbanisme de Vision Montréal.

« Cette solution réduirait également l'achalandage autoroutier sur le pont Champlain », ajoute-t-il.

### Dépenses inutiles

L'opposition juge « tout à fait inacceptable de dépenser inutilement 118,7 M$ de fonds publics pour une solution considérée comme temporaire, en attendant la construction d'un système léger sur rail (SLR) entre la Rive-Sud et le centre-ville ».

« Cela est d'autant plus inacceptable que les coûts de construction du corridor Dalhousie seraient 12 fois plus élevés que la moyenne des projets de voies réservées en site propre dans les villes américaines, selon une étude publiée par le Transportation Research Board en 2003 », dit M. Hanna.

Mme Harel estime de plus que pour être conséquent avec l'objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre que s'est fixé la Ville, « l'administration Tremblay doit mettre tout son poids pour éviter la construction du corridor d'autobus sur la rue Dalhousie ».

L'opposition réclame l'intégration des voies réservées pour autobus dans le projet de réaménagement de l'autoroute Bonaventure.

« En vue de réduire significativement l'achalandage véhiculaire sur le réseau routier et de donner au transport collectif une place plus importante, nous soutenons la proposition d'établir deux voies exclusivement dédiées aux autobus, à même les huit projetées du boulevard urbain », dit Mme Harel.

PHOTO LUC LAFORCE

### Train de banlieue provisoire

Vision Montréal estime que sa proposition d'implanter un train de banlieue entre la Gare centrale et la Rive-Sud représente un meilleur investissement que le corridor Dalhousie.

« Les voies du CN étant en parfait état et sous-utilisées, il ne faudrait que certains aménagements pour que le service provisoire fonctionne, notamment des quais d'embarquement avec stationnements, de la signalisation, des clôtures de protection, une voie ferrée de déviation au terminus Chevrier et un léger réaménagement du terminus existant à La Prairie », dit M. Hanna.

Jeudi, la présidente de la Société du Havre de Montréal, Isabelle Hudon, a défendu le projet devant la Chambre de commerce et d'industrie du sud-ouest de Montréal, affirmant que le corridor Dalhousie était la « seule option » réalisable.

Mme Harmel a qualifié ce lundi ces propos de « prématurés », rappelant que le projet était encore devant l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM).

Meurtre de Sainte-Julienne

# Une dette de drogue ?

**Une affaire de dette de drogue serait à l'origine du meurtre d'un homme, dimanche soir, à Sainte-Julienne.**

**Daniel Renaud**
renaudd@ruefrontenac.com

Dans une scène digne du Far West, un homme a ouvert le feu vers 21 heures sur deux individus qui venaient de se présenter en pick-up à sa résidence, au 1653, rue Robillard.

Le conducteur du véhicule, un certain François Richard, 40 ans, de Sainte-Julienne, a été tué par la décharge, alors que le passager, un homme de 47 ans, est immédiatement sorti du véhicule avant de désarmer le tireur et de lui faire un mauvais parti.

Les deux hommes ont été transportés à l'hôpital peu après. Le tireur, Jean Guérin, 43 ans, a été arrêté par les policiers de la Sûreté du Québec et accusé de meurtre au premier degré.

Il semble qu'une dette de drogue réclamée à plus d'une reprise serait à l'origine de cette sordide affaire.

L'accusé dans cette affaire, Jean Guérin, a plusieurs antécédents criminels, notamment en matière d'introduction par effraction et de stupéfiants, au palais de justice de Montréal, Laval, Joliette et Saint-Jérôme. Ses plus récents remontent à quelques années.

En 2006, il a été condamné à un an et trois mois de prison après avoir plaidé coupable à une accusation d'introduction par effraction.

L'année précédente, il avait été condamné à trois ans d'emprisonnement pour introduction par effraction, tentative d'introduction par effraction et possession d'outils de cambriolage.

## Abattu par la police

# LE SUSPECT AURAIT VOULU SA MORT

**Un important contingent policier a envahi le quatrtier cossu où un suspect a été abattu par la police de Laval.** PHOTO LUC LAFORCE

**Le suicide par police interposée (suicide by cop) pourrait être à l'origine de la mort d'un homme de 26 ans abattu par la police de Laval à Sainte-Dorothée dans la nuit de dimanche.**

MARILOU
SÉGUIN
seguinm@ruefrontenac.com

*Avec la collaboration de Daniel Renaud*

Considérant les circonstances de l'évènement, c'est l'une des hypothèses actuellement étudiées par la Sûreté du Québec, révèlent nos sources.

L'individu, Adam Murray, a lui-même contacté le 9-1-1 vers 3 heures du matin pour signaler une entrée par effraction dans sa luxueuse résidence de Villas-sur-Rive. Selon lui, une personne rôdait autour de sa maison et voulait s'en prendre à ses enfants.

À leur arrivée au 221, rue Des Victorias, les policiers ont aussitôt été chargés par l'homme, armé d'un couteau, qui venait d'appeler à l'aide.

Adam Murray aurait alors refusé d'obéir aux agents qui le sommaient de s'arrêter. Face à la menace, la police a fait feu en direction du suspect, explique Marc Butz, porte-parole de la SQ.

L'individu a alors été transporté à l'Hôpital du Sacré-Cœur, où son décès a été constaté. Les policiers n'ont pas été blessés, mais ils ont subi un choc nerveux.

### Problèmes personnels

Lorsqu'il a entendu les coups de feu, François Pereira, qui habite en face des lieux du drame, a cru qu'un vol était en cours. En regardant par la fenêtre, il a aperçu son voisin gisant au sol dans une flaque de sang.

« Ce n'était pas un mauvais gars pour le voisinage, mais on savait qu'il avait des problèmes personnels », dit-il.

« Je ne me suis jamais senti en danger à cause de lui. Il avait une femme et deux petites filles », ajoute l'homme avant de franchir le cordon du périmètre de sécurité pour rentrer chez lui.

M. Murray, qui était amateur d'armes blanches, organisait des combats de lutte extrême, ont indiqué des voisins.

### Adresse connue des policiers

Selon des résidants du secteur, la police est intervenue à quelques reprises chez M. Murray au cour des dernier mois. Une ambulance est même venue sur les lieux cet automne, indique un voisin qui préfère garder l'anonymat.

« La maison a été mise en vente il y a quelque temps », indique un autre voisin qui préfère taire son nom.

## La caricature du jour

### Le château de cartes

# Rendements inférieurs en vue pour la Caisse de dépôt

**Après un exercice 2008 désastreux, il semble que la Caisse de dépôt et placement du Québec risque d'afficher encore en 2009 une performance en-deçà de la moyenne.**

MICHEL VAN DE WALLE
vandewallem@ruefrontenac.com

Selon un document obtenu par l'Association québécoise des retraité(e)s des secteurs public et parapublic, le fonds du Régime de rentes du Québec enregistre un rendement après les frais de 6,55 % après 11 mois d'exercice en 2009.

C'est en recourant à la Loi sur l'accès à l'information que l'AQRP a obtenu de la Régie des rentes du Québec le « Rapport mensuel de l'avoir » au 30 novembre 2009 qui lui a été fourni par la Caisse de dépôt. RueFrontenac.com en a eu copie.

Le document de 10 pages détaille les résultats des onze premiers mois de l'année dans toutes les catégories d'actifs gérés par la Caisse. La valeur totale du portefeuille de la RRQ géré par la Caisse atteignait 28,4 G$ à la fin de novembre dernier.

Le rapport compare aussi les résultats obtenus par les gestionnaires de la Caisse avec leurs indices de référence. Globalement, ils sont inférieurs de 6,23% après 11 mois.

En 2009, on s'attend à ce que la médiane des caisses de retraite équilibrées affiche un rendement tournant autour de 15%, en raison du très fort rebond qu'ont connu les marchés boursiers mondiaux depuis la mi-mars.

### Résultats partiels et incomplets

À la Caisse de dépôt, on met en garde contre des conclusions hâtives qui pourraient être tirées de ces données.

Le porte-parole, Maxime Chagnon, souligne que les investissements non liquides de la Caisse, tels que les placements privés dans les entreprises ainsi que le secteur immobilier, ne sont évalués que deux fois par année. Or, la dernière évaluation remonte au mois de juin 2009, précise-t-il. Les données dans le document de la RRQ ne seraient donc pas à jour, selon ses explications. Ces secteurs comptent pour environ le tiers des actifs gérés par la Caisse.

«Les données (qui ont été dévoilées par l'AQRP) ne constituent pas un portrait qui reflète l'ensemble du portefeuille de la Caisse», dit M. Chagnon.

On y relève par exemple que le secteur immobilier affiche, dans le rapport de la RRQ, un rendement négatif de 16 % depuis le début de l'année. Quant aux participations privées, ce n'est que 3,9 % en onze mois.

### Inquiétude

Malgré ces bémols, la présidente de l'AQRP, Madelaine Michaud, se montre inquiète de ces données fragmentaires.

« Ce ne sera pas aussi pire que 2008 évidemment mais la Caisse aura encore des rendements inférieurs aux autres », dit-elle lors d'un entretien téléphonique. Elle craint que les pertes colossales de 2008 (près de 40 G$) ne soient jamais totalement récupérées.

L'AQRP, qui compte 25 000 membres, estime que les retraités devraient avoir un représentant au conseil d'administration de la Caisse pour veiller à leurs intérêts.

Les résultats financiers complets et vérifiés de la Caisse seront divulgués vers la fin du mois de février ou au début de mars, a dit M. Chagnon.

Victime de Norbourg

# Un autre anniversaire douloureux pour Jean-Guy Houle...

**Un accident. Une tragédie. Un drame personnel et familial. Une victime : Jean-Guy Houle. Un scandale : Norbourg.**

Yvon Laprade
lapradey@ruefrontenac.com

Le grand-père des orphelines dans le scandale Norbourg ne parvient pas à oublier. Il y a sept ans, le 22 janvier 2003, son fils unique s'est tué dans un accident de la circulation, rue Notre-Dame, dans l'est de Montréal.

Sept ans ont passé depuis l'horrible drame qui a aussi coûté la vie à sa belle-fille et à l'une de ses petites-filles.

### Sept ans, c'est beaucoup.

Sept ans, c'est le temps que ça lui a pris pour commencer à effacer, en surface du moins, les images affreuses, insupportables, de cet « accident » qui a changé le cours de sa vie.

« À chaque anniversaire, c'est pénible. Je me rends sur les lieux de l'accident et je vais ensuite au cimetière. C'est une journée difficile à vivre ; c'est une journée interminable. Mais je ne peux pas passer à côté », raconte en entrevue à Rue Frontenac cet investisseur floué, volé, par l'ex-PDG de Norbourg, Vincent Lacroix.

Jean-Guy Houle se rendra encore cette année sur les lieux de la tragédie, rue Notre-Dame. Et il ira ensuite au cimetière…

### Le procès des cinq coaccusés

Mais cette année, cet « anniversaire », qui arrive un vendredi, prendra une autre teinte, tout aussi grise néanmoins, avec le verdict très attendu du jury dans le procès des cinq coaccusés de Norbourg : Serge Beugré, Félicien Souka, Jean Cholette, Jean Renaud et Rémi Deschambault.

Le jury doit rendre un verdict d'ici à la fin de cette semaine dans la cause des présumés complices de Lacroix.

« Moi, mon idée est faite : ces cinq-là méritent d'aller en prison, au même titre que leur ancien patron (Vincent Lacroix) », tranche Jean-Guy Houle.

Il ne voit pas comment le jury « passerait à côté » et ne condamnerait pas les cinq coaccusés « pour les crimes qu'ils ont commis ».

« Je compte bien me rendre au palais de justice lorsque le juge Richard Wagner (de la Cour supérieure) prononcera sa sentence à l'endroit des cinq complices. Je vais être là, et je serai accompagné de quelques-unes des victimes de Norbourg », insiste le grand-père de Daphney, 15 ans, et d'Abygail.

Le scandale Norbourg a fait perdre aux orphelines leur héritage de 195 000 $.

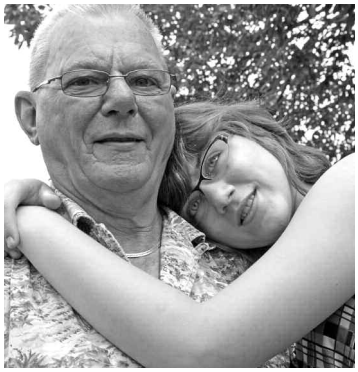

PHOTO D'ARCHIVES YVAN TREMBLAY

PHOTO COURTOISIE

*Gainsbourg (vie héroïque)*

# VÉRITÉS, FANTASMES ET MENSONGES

**PARIS – Après Coluche et Édith Piaf, c'est au tour de Gainsbourg d'avoir droit à son film biographique. Mais attention, *Gainsbourg (vie héroïque)*, qui prend l'affiche en France mercredi, est loin d'être un biopic normal…**

MAXIM DEMERS
demersm@ruefrontenac.com

Il s'agit bien sûr de l'un des films les plus attendus cette année en France. Ce premier long métrage de l'auteur de BD Joann Sfar *(Petit Vampire, Le Chat du rabbin)* a déjà fait couler beaucoup d'encre, et ce, pour diverses raisons.

D'abord parce qu'il s'attaque au mythe Gainsbourg, le poète subversif, l'icône de la pop française. Puis parce que toutes sortes de rumeurs et de potins ont circulé dès la naissance du projet, comme cette idée bien réelle que Charlotte Gainsbourg puisse y jouer le rôle de son père.

Sfar avait en effet au début d'abord demandé à Charlotte Gainsbourg de camper son célèbre papa. Et celle-ci avait même accepté.

« La première fois que j'ai parlé du projet à Charlotte, elle était emballée par l'idée d'un film sur la vie de son père », a indiqué Joann Sfar en conférence de presse, dimanche après-midi, dans un hôtel de Paris.

## Le fantôme de son père

« Puis, je lui ai dit qu'il n'y avait qu'un seul problème : je ne voyais qu'elle pour le rôle. Elle a pleuré, elle est repartie chez elle et elle m'a rappelé le lendemain pour me dire que, finalement, c'était une bonne idée. Que tourner ce film lui permettrait peut-être d'enfin faire le deuil de son père. On a donc travaillé ensemble pendant six mois.

« Mais après six mois, on s'est rendu compte que c'était beaucoup trop douloureux, que le fantôme de son père était encore beaucoup trop présent. Ça aurait sûrement donné un film très triste. Quand elle a abandonné le projet, j'ai cru que le film était mort. Jusqu'à ce que je rencontre Éric (Elmosnino) quelques mois plus tard. »

Sfar, 38 ans, précise que c'est le travail et l'approche d'Elmosnino en tant qu'acteur qui l'ont convaincu qu'il était l'homme qu'il lui fallait. Et non pas sa ressemblance physique avec Gainsbourg, qui est pourtant frappante dans certaines scènes du film.

« Pour moi, Éric ne ressemble pas du tout à Gainsbourg, dit-il. Si j'avais fait le film avec Charlotte, je m'y serais pris de la même façon qu'avec Éric, c'est-à-dire avec très peu de maquillage et beaucoup de talent d'acteur. C'est aux spectateurs d'imaginer que la personne qu'ils ont sous les yeux est Gainsbourg. »

## Un conte

Évitant la biographie classique, Joann Sfar a fait le pari de brosser un portait surréaliste de Gainsbourg. Avec ses vérités, ses fantasmes et ses mensonges.

« Je ne voulais surtout pas faire quelque chose de réaliste et je ne voulais pas révéler de grands secrets sur sa vie », admet le cinéaste, un fan de Gainsbourg depuis son adolescence.

« Je déteste quand les films ont une prétention journalistique dans la précision de l'histoire et des faits vécus. Ce que j'ai fait, c'est un conte et je voulais y mettre tout ce que j'aime retrouver dans un film : une histoire d'amour à Paris, avec de la musique, beaucoup de sexe, mais pas de pornographie. Et Gainsbourg était un bon véhicule pour mettre en scène ces obsessions. »

*Gainsbourg (vie héroïque)* couvre la majeure partie de la vie de « Gainsbarre » : son enfance auprès de ses parents juifs russes à Paris, ses débuts dans la chanson, sa rencontre avec Boris Vian (campé par le chanteur Philippe Katerine), ses premiers hits, ses rencontres avec France Gall (Sara Forestier) et Juliette Gréco (Anna Mouglalis)…

Sans oublier bien sûr ses célèbres histoires d'amour avec les femmes de sa vie, Brigitte Bardot (Læticia Casta), Jane Birkin (Lucy Gordon) et Bambou (Mylène Jampanoï), sa dernière compagne, avec qui il a eu son fils Lulu.

« Je voulais faire un film avec les plus belles femmes du monde et j'ai été très chanceux de les avoir ! » conclut, en riant, Joann Sfar.

***Gainsbourg (vie héroïque)* prend l'affiche au Québec en mars.**

PHOTO D'ARCHIVES BENOIT PELOSSE

# TURCO CONTRE HALAK ?

**Après les Flyers il y a un mois, c'est maintenant au tour des Stars de magasiner pour obtenir les services d'un gardien de but.**

JONATHAN BERNIER
bernierj@ruefrontenac.com

Insatisfait du travail de Marty Turco, Joe Nieuwendyk serait apparemment prêt à s'en départir au profit d'un jeune gardien. Et qui dit jeune gardien parle inévitablement de Jaroslav Halak.

Conséquemment, il n'est pas surprenant d'entendre certaines rumeurs rapportant que les Stars de Dallas soient en pourparlers avec le Canadien.

Nieuwendyk et Gainey attendraient à la date limite des transactions pour conclure le marché. Ce qui permettrait au directeur général du Canadien d'avoir suffisamment de place sous le plafond pour y insérer l'empreinte salarial de Turco.

Âgé de 34 ans, le gardien originaire de Sault Ste-Marie a remporté 14 victoires, subi 13 défaites en temps régulier et huit en bris d'égalité. Sa moyenne de buts alloués de 2,84 et son taux d'efficacité de ,905 le placent tous deux au 30e rang des hommes masqués du circuit Bettman.

À titre comparatif, Halak, de dix ans son cadet, présente une fiche de 12-7-1. Depuis le début de la saison, il a maintenu une moyenne de buts alloués de 2,64 (20e) et un taux d'efficacité de ,922 (10e).

## Quelle utilité ?

Le hic, c'est que Turco devient joueur autonome sans compensation au terme de la présente saison. Touchant déjà un salaire de 5,4 millions, il serait surprenant qu'il accepte beaucoup moins.

Or, avec des ententes à renégocier avec une dizaine de joueurs dont Tomas Plekanec qui, au rythme où vont les choses, pourrait commander un salaire de 5 millions et les joueurs autonomes avec compensation dont Carey Price, qui pourrait toucher jusqu'à trois millions, Benoit Pouliot et Maxim Lapierre. Il risque de ne plus y avoir de place pour le vétéran gardien.

D'ailleurs, selon le collègue Renaud Lavoie, le Canadien ne serait pas intéressé à offrir un nouveau contrat à Turco une fois la saison terminée.

## Où serait alors l'intérêt ?

Pourquoi se départir d'un jeune gardien en retour d'un vétéran sur la pente descendante, pour le laisser partir en bout de ligne par-dessus le marché ? À moins d'y greffer d'autres éléments qui pourraient servir le Canadien ou un intéressant choix au repêchage.

Sinon la patience est de mise. D'autant plus que tous les directeurs généraux seront réunis à Vancouver dans un mois pour assister aux Jeux olympiques. Bien que les transactions seront interdites pendant la durée des Jeux (entre le 12 et le 28 février), l'occasion sera belle pour faire monter les enchères.

**Jaroslav Jalak intéresserait les Stars.** PHOTO D'ARCHIVES OLIVIER JEAN

LHJMQ

# PATRICE CORMIER SUSPENDU INDÉFINIMENT

**Suite au coup qu'il a porté à la tête de Mikael Tam des Remparts de Québec lors d'une rencontre qui a eu lieu dimanche à Rouy, Patrice Cormier, des Huskies de Rouyn-Noranda, a été suspendu indéfiniment par la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ).**

**Patrice Cormier risque une suspension très lourde.** PHOTO D'ARCHIVES REUTERS

Ainsi en a décidé le préfet de discipline de la LHJMQ, Raymond Bolduc, qui a fait savoir que l'évaluation disciplinaire allait se poursuivre en respectant les protocoles existants.

Une fois ce processus complété, il fera connaître sa décision. Aucune date limite n'a toutefois été fixée pour en arriver à une décision et la faire connaître.

Cormier a été expulsé de la rencontre. Il restait 3 min 32 s de jeu en prolongation lorsqu'il a frappé Tam.

Le défenseur des Remparts a quitté la glace sur une civière, pris de convulsions.

### Une plainte auprès de la SQ

Il a été transporté à l'hôpital et son état est stable. Il a subi une fracture de la mâchoire et un traumatisme crânien sévère.

Au terme de la rencontre, l'organisation des Remparts et l'entraîneur en chef Patrick Roy ont d'ailleurs déposé une plainte auprès de la Sûreté du Québec qui s'est présentée à l'aréna pour recueillir les versions des personnes impliquées.

Cormier n'en était qu'à un troisième match dans l'uniforme des Huskies, après avoir été échangé par l'Océanic de Rimouski.

*RueFrontenac.com*

# Un autre hommage attend notre grande dame du golf Jocelyne Bourassa

**Rue Frontenac a appris la création l'été prochain d'un circuit féminin pour l'élite provinciale qui portera le nom de Jocelyne Bourassa. Cette autre marque d'estime s'ajoute aux deux trophées qui lui sont déjà dédiés.**

**Mario Brisebois**
briseboism@ruefrontenac.com

Initiatrice de cette nouveauté, Golf Québec confirme l'information qui sera officialisée lors de l'assemblée annuelle de la mi-mars à Bromont.

« Il s'agit d'une série de haut niveau comme cela existe du côté masculin avec les tournois l'Alexandre de Tunis et le Duc de Kent, lesquels précèdent depuis toujours le championnat du Québec. Or, la gente féminine aura dorévanant deux étapes avant son championnat », de mentionner Jean-Pierre Beaulieu, directeur général de Golf Québec.

« Et l'idée de nommer ce nouveau circuit en l'honneur de Jocelyne Bourassa était plus que justifiée compte tenu de ses nombreuses réalisations comme joueuse et dirigeante sans oublier son étroite collaboration auprès de notre organisme », précise-t-il.

Recrue de l'année de la LPGA en 1972, JoJo a remporté La Canadienne l'année suivante devant son public sur le parcours Municipal.

Elle a par la suite dirigé pendant 20 ans l'Omnium féminin du Canada et lancé le circuit national féminin. Elle est membre des Panthéons canadien et québécois.

### Debbie Savoy-Morel aussi récompensée

Les deux sites du circuit Jocelyne Bourassa sont déjà connus.

« La Vallée du Richelieu et le Mirage ont accepté la présentation à moyen et long termes, ce qui permet de bâtir sur des assises solides compte tenu de la réputation et du prestige de ces clubs », de raconter Jean-Pierre Beaulieu.

Golf Québec profitera de ces rendez-vous pour rendre d'autres hommages.

Plutôt que de nommer ces étapes en l'honneur d'aristocrates britanniques comme jadis, des personnalités d'ici seront en évidence.

« L'étape du Mirage portera le nom de Debbie Savoy-Morel, professionnelle à cet endroit depuis de nombreuses années et aussi proche collaboratrice de Golf Québec. Une décision reste à finaliser concernant la Vallée du Richelieu puisque nous avons plusieurs candidats que nous considérons », poursuit-il.

Le championnat du Québec aura lieu au club L'Empress, près de Rimouski, en juillet. après les deux nouveaux tournois.

Le calendrier a été étudié et établi afin qu'il ne survienne pas de conflit d'horaire, selon Golf Québec, afin de compter sur la participation des meilleures golfeuses telles Maude-Aimée LeBlanc, Sara-Maude Juneau et les autres qui évoluent à la NCAA.

# LE PASSÉ DU CANADIEN N'EST NULLEMENT GARANT DE SON AVENIR

Une chronique de BERTRAND RAYMOND | raymondb@ruefrontenac.com

**Le Canadien a présenté à son public durant le week-end la pièce maîtresse de son centenaire : un temple. Un lieu magnifique, spectaculaire, qui ne laisse rien au hasard. Vraiment, c'est à voir.**

Samedi, jour de son inauguration, on faisait déjà la file sur le trottoir à 9 heures. Quand vous y passerez une heure ou deux, vous aurez une idée assez précise de ce qui s'est passé depuis 100 ans. Tout y est présenté avec une telle précision, un tel souci du détail, que c'est franchement impressionnant. On n'a rien oublié de ce qui a constitué l'essentiel de l'histoire du Canadien.

Je sais que les joueurs actuels ont été impressionnés. Quand on les a conviés à une visite guidée personnelle, ils s'attendaient à ce qu'on leur raconte le passé des immortels de l'organisation, celui des Richard, de Béliveau, de Lafleur, de Plante, de Dryden, de Roy, de Geoffrion et du Big Three. Or, quelle ne fut pas leur surprise de constater que c'est avec eux qu'on ouvre ce musée.

Ils sont là, à l'entrée, grandeur nature, sous la forme de mannequins sur patins. Ils sont six : Gill (du haut de ses six pieds et sept pouces), Markov, Gionta, Gomez, Cammalleri et Price. Aucun d'eux n'a encore écrit quoi que ce soit dans cette riche histoire, mais c'est une façon subtile de leur faire comprendre que c'est à eux maintenant de s'échanger le flambeau. Ce qu'ils ne font pas toujours, comme on l'a constaté durant ce week-end désastreux.

## Une facture élevée

Dans le vieux vestiaire reconstitué du Canadien, où les chandails des joueurs du temps sont accrochés, des haut-parleurs nous ramènent à ce qui se passait avant un match. On y entend le bruit particulier du ruban gommé qui emprisonne les jambières et les patins. On entend les joueurs de l'époque jaser entre eux et s'encourager avant la rencontre.

À la sortie du vestiaire, on entre dans le wagon où les joueurs jouaient aux cartes durant leurs interminables voyages. Un mannequin, emmitouflé sous une chaude couverture, dort dans sa couchette. Les faits sont d'un réalisme étonnant dans ce musée qui devrait provoquer un achalandage touristique.

L'érection du Temple du Canadien, comme on le désigne, a coûté quelques millions de dollars. Lors de son inauguration, le président Pierre Boivin a refusé d'élaborer sur ses coûts.

« Je vais me limiter à dire que la facture a été très élevée, dit-il. Les gens nous reprochent parfois de réaliser des revenus importants grâce à la vente de produits dérivés de toutes sortes, mais il faut réaliser des profits pour en arriver à concrétiser un projet comme celui-là. »

Un collègue m'a fait une observation très à point, cependant. Si seulement le Canadien consacrait autant d'énergie à bâtir une équipe gagnante que son département de marketing en dépense pour en redorer l'image, il n'aurait pas passé 17 ans sans gagner. Depuis 10 ans, l'équipe de marketing a totalement éclipsé celle du secteur hockey.

« Dans le hockey d'aujourd'hui, on ne peut rien garantir, rien promettre, ajoute le président. Il y a d'autres façons de gagner la coupe que de terminer bon dernier pendant cinq ans et ainsi repêcher quelques joueurs de concession. Quand tu observes ce qui a été accompli à Washington, à Pittsburgh et à Chicago, tu sais que c'est une recette qui fonctionne, mais ce n'est pas une façon de faire qui s'identifie à notre histoire. Ça ne se passera jamais de cette façon ici. »

Selon Pierre Boivin, il existe des méthodes qui produisent des effets à long terme. Detroit a mis 20 ans à construire une formation qui a connu énormément de succès par la suite. Lou Lamoriello y a consacré sept ou huit ans au New Jersey. San Jose en est là actuellement.

Le problème, c'est que le Canadien végète depuis trop longtemps déjà. Ça non plus, ce n'est pas conforme à ce qui s'est fait à Montréal dans le passé.

## Il faudra poser des questions

Malgré tout ce qu'il en dit, le premier dirigeant de l'équipe serait en droit d'exiger des comptes quand les succès sont aussi mitigés. Son directeur général a dépensé des dizaines de millions de dollars au cours de l'été, un investissement qu'il a lui-même approuvé, et le Canadien n'est pas meilleur que l'an dernier. Même qu'il est menacé sérieusement de ne pas être des séries.

**Le nouveau Temple du Canadien est une opération fort réussie.**
PHOTO CHANTAL POIRIER

Samedi et dimanche, alors qu'on aurait dû se vider de toute énergie pour s'accrocher désespérément à cette bouée de sauvetage que représente la huitième place, l'équipe s'est effondrée d'une façon lamentable.

« Nous avons misé six ou sept millions de plus par saison que la somme d'argent que nous accordions déjà à trois joueurs qui ne sont plus là, Kovalev, Koivu et Tanguay, précise-t-il. Les amateurs reprochent souvent à Gomez son salaire de huit millions, mais ce contrat, ce n'est pas nous qui le lui avons accordé. Par contre, Gomez vaut six millions n'importe où dans la ligue. Et j'ajouterais que si nous n'avions pas effectué cette transaction avant le premier juillet, Gionta et Cammalleri ne seraient jamais venus ici. Cammalleri avait des offres comparables ailleurs, ça nous le savons d'une façon certaine. »

Selon lui, si on s'arrêtait toujours sur le fait que la facture est trop élevée, on ne pourrait jamais rien bâtir. Parfois, compte tenu des circonstances, il faut en rajouter un peu plus sur le tas. Boivin relève le cas de Mike Komisarek à titre d'exemple.

On ne l'a pas laissé partir sans avoir fait un effort louable pour le retenir. S'il a levé le nez sur la proposition de Gainey, c'est d'abord parce qu'un concurrent en a trop mis. C'est aussi, il faut le dire, parce que le gros défenseur avait lui-même fait une croix sur Montréal.

On avait évalué le prix à payer pour Komisarek entre 3,5 et 3,7 millions. On a finalement étiré l'offre jusqu'à 4,2 millions en tenant compte du fait que l'organisation l'avait repêché et développé. Aux yeux de la direction, c'était une concession additionnelle de 700 000 $ parce qu'il s'agissait d'un joueur de la maison. Toronto lui a finalement consenti 4,5 millions, tout en ajoutant une année de plus à l'entente.

Ce genre de situation illustre qu'on est parfois forcé de défoncer les prévisions budgétaires pour pouvoir bâtir à long terme. Toutefois, malgré les 88,5 millions de dollars accordés à Gomez, Gionta et Cammalleri sur une période de cinq ans, c'est une bien petite équipe qu'on a sous les yeux en ce moment. Une formation qui soulève beaucoup d'inquiétude.

S'il fallait qu'elle ne dispute pas un seul match de plus au printemps, j'en connais un qui posera des questions. Ce n'est pas vrai que Geoff Molson va regarder passer la parade sans réagir. L'espoir, c'est dans son bureau qu'il se situe.